

LA DERNIÈRE ABEILLE.

Vent, pluie, éclairs faisaient rage de telle sorte
 Qu'on n'avait jamais vu tempête aussi forte
 Sous l'épaisseur des bois par la bise ployés,
 Dans les nids, les petits oiseaux mouraient noyés,
 Et l'ouragan broyait toutes les créatures
 Qui n'ont point pour abri de solides toitures :
 L'abeille dans la fleur brisée, et le grillon
 Transi sous le léger brin d'herbe du sillon.
 Or, Maria, qu'on nomme autrement Myrième,
 Vit, ce soir, un point d'or frôler la vitre blême.
 Et c'était une abeille, hélas, près de mourir,
 Qui heurtait, espérant que l'on viendrait ouvrir.
 La mère du Sauveur entr'ouvrit la fenêtre,
 Elle prit dans ses doigts le pauvre petit être,
 Reconnut que c'était la reine d'un essaim,
 L'essuya d'un baiser et la mit dans son sein.
 Pour qu'elle y réchauffât ses deux ailes vermeilles.
 Sans cela, les étés n'auraient plus eu d'abeilles.

Catulle Mendès.

EDUCATION MORALE DE LA JEUNESSE.

Il n'y a pas de meilleur conseil à donner à la jeunesse que celui-ci : Ne soyez jamais oisif. Il est de la plus haute importance de s'habituer de bonne heure à économiser le temps, et cela n'est possible qu'à l'aide d'un plan systématiquement ordonné. Un jeune homme ne peut pas aller bien loin dans le mal, s'il consacre régulièrement à un travail défini un nombre déterminé d'heures, et que ces heures soient remplies par un travail régulier. C'est une précieuse sauvegarde que de pouvoir dire : Je n'ai pas de temps à perdre en sottises, je n'ai pas de vocation pour le gaspillage de l'esprit ; la variété des occupations est mon plus grand plaisir et, ma tâche finie, je sais me reposer, et par le repos me préparer à une nouvelle reprise de mon travail. Il faut donc être pénétré dès le début, du sérieux de la vie. Le monde c'est un chantier où tous travaillent, et où le désœuvrement ne peut mener qu'à la ruine, au naufrage. "*La vie est courte, l'art est long, l'occasion est fugitive, l'expérience glissante et le jugement difficile.*" Tels sont les premiers mots des aphorismes du vieil Hippocrate. Devise significative, gravée cinq cents ans avant notre ère, au seuil de la science bienfaisante entre toutes, et qui reste encore la plus sage des devises dont un homme puisse faire son guide intérieur dans tous les genres d'activité sociale.

La colère est comme un canon qui a deux bouches :
 L'une est tournée contre l'ennemi,
 L'autre contre soi-même.

"Ce n'est pas par l'esprit qu'on s'amuse ; mais c'est par le cœur qu'on ne s'ennuie pas..." *Mes rimes*, par Elzéar Labelle. In-8, 50 c.]